

« L'appel »

Fulvio Caccia

Urgences, n° 15, 1986, p. 68.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025330ar>

DOI: 10.7202/025330ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Fulvio Caccia L'APPEL

Si tu vas chez les femmes, n'oublie pas le fouet!

Friedrich Nietzsche: *Ainsi parlait Zarathoustra*

Avait-elle appelé?

Telle fut la question qui aussitôt assaillait Richard dès qu'il entra chez lui. Ne prenant même pas le temps d'enlever son veston, il se ruait immédiatement vers le répondeur. Cet appel se faisait attendre depuis longtemps. En fait depuis le jour où elle l'avait quitté à la sortie du métro.

Rien, a priori, ne laissait présager son silence. Peut-être cette légère hésitation dans la voix. C'était après la proposition. "Je ne sais pas", avait-elle répondu d'une voix fausse, en baissant les yeux, puis elle s'était éclipcée. Lui téléphoner était hors de question. Cela aurait paru trop insister. Il fallait lui laisser du temps, s'habituer. Brusquement une immense fatigue accabla Richard, comme si tout lui échappait.

Le répondeur émit un grésillement. On entendait à travers la friture la voix familière d'une femme prononcer un faible "oui", puis le bruit de l'interrupteur qu'on raccroche. Consentait-elle finalement? Un sentiment contradictoire l'envahit. Il avait peur maintenant comme s'il se sentait dépassé par la cruauté de la tâche à accomplir. Il fallait bien se résigner au détournement, au mensonge.

L'appartement désert semblait suspendu dans le silence de ce dimanche après-midi éblouissant et frais. Les bruits parvenaient du dehors par pulsions. Comme la lumière de cette fin d'après-midi qui découpait en damier les murs du logement. Richard consulta sa montre. 17 heures. Il savait que maintenant elle l'attendait, qu'elle était prête.

Il se changea puis lentement, presque cérémonieusement, il ouvrit le tiroir et sortit la ceinture de cuir à boucle argentée.